

Les bois de chêne vert (*Quercus ilex*) en Charente maritime

par Christian LAHONDÈRE (*)

La présence du chêne vert (*Quercus ilex*) sur le littoral atlantique a fait l'objet de plusieurs travaux, en particulier ceux de H. des ABBAYES (1954), de A. PONO et J.-L. VERNET (1971) et de J.-M. GÉHU et J. GÉHU-FRANCK (1984). Selon A. PONO et J.-L. VERNET, « le chêne vert est, dans l'ouest de la France, une relictte antewürmienne », sa spontanéité n'est donc pas douteuse. Les forêts de chêne vert et de pin maritime établies sur sables dunaires ont fait l'objet des recherches de H. des ABBAYES et de J.-M. GÉHU et J. GÉHU-FRANCK ; elles constituent le *Pino pinastri-Quercetum ilicis* (des Abbayes 1954) Géhu 1969. Par contre, les bois de chêne vert sur calcaire n'ont, à notre connaissance, pas encore fait l'objet de publications. Ces bois, rares mais bien individualisés, risquant de disparaître (extension de carrières, construction d'habitations, élargissement de routes), nous avons décidé d'en réaliser l'étude.

I - Conditions stationnelles.

Le chêne vert est un arbre commun en Charente-Maritime ; de nombreux individus peuvent être observés çà et là, isolés ou en petits groupes, témoignant d'une extension autrefois beaucoup plus grande. Par contre, les bois au sein desquels le chêne vert joue un rôle important, la forêt littorale mise à part, sont assez peu nombreux et localisés. Ces bois peuvent se trouver :

= sur des calcaires détritiques du Cénomaniens inférieur recouverts d'alluvions argileuses à Fort Liédot à l'île d'Aix ;

= sur des calcaires graveleux du Turonien moyen à Trizay, du Turonien supérieur à La Roche-Courbon près de Saint-Porchaire, du Coniacien à La Roche-Courbon et à Soullignonne ;

= sur des calcaires grumeleux à graveleux du Maestrichtien au bois des Fées à Vaux-sur-Mer ;

= sur des calcaires du Cénomaniens moyen à Saint-Savinien ;

= sur des sables dunaires calcaires tout le long du littoral de la presqu'île d'Arvert, à l'île d'Oléron, à l'île d'Aix et à l'île de Ré.

Mis à part, peut-être, les bois du Cénomaniens moyen, les bois de chêne vert se trouvent donc toujours sur un substratum qui se laisse rapidement traverser par l'eau, donc sec. Ceci est particulièrement remarquable dans la région de Royan où les bois de chêne pubescent succèdent aux bois de chêne vert quand on passe des sables littoraux et des calcaires grumeleux à graveleux du Maestrichtien aux calcaires argi-

(*) Ch. L. : 94, avenue du Parc, 17200 ROYAN.

leux, qui ont un meilleur pouvoir de rétention de l'eau, du Campanien. A l'île d'Aix, le cortège du chêne vert est très différent de ce que l'on peut observer ailleurs, le placage d'alluvions argileuses expliquant la présence d'espèces plus mésophiles, voire, dans des situations stationnelles particulières, d'espèces hygrophiles.

II - Composition floristique.

La composition floristique des bois de chêne vert sur calcaire est très différente de celle des forêts littorales installées sur sables dunaires.

Les forêts du **Pino pinastrî-Quercetum ilicis** sont souvent dominées par *Pinus pinaster* ssp. *atlantica* longtemps favorisé par les exploitants forestiers et dont on sait qu'il tolère mal le calcaire ; on ne doit donc pas s'étonner de son absence dans les bois de chêne vert établis sur calcaire alors qu'il tolère les faibles taux de carbonate de calcium des sables littoraux.

Les forêts du **Pino-Quercetum** sont riches en espèces héliophiles : *Daphne gnidium*, *Clematis flammula*, *Osyris alba*, *Rhamnus alaternus* (caractéristiques de l'ordre méditerranéen **Pistacio-Rhamnetalia alaterni** Rivas-Martinez 1975, qui regroupe des associations héliophiles de la classe **Quercetea ilicis**), auxquelles on pourrait ajouter les différents cistes localisés, en Charente maritime, dans cette association et dans les associations voisines des fourrés littoraux : *Cistus salvifolius*, *Cistus laurifolius*, *Cistus monspeliensis*, *Cistus psilosepalus*. La presque totalité de ces espèces est d'origine méditerranéenne et si la spontanéité de telle ou telle d'entre elles a été mise en doute (sans, selon nous, qu'il soit apporté de preuves indiscutables), leur localisation presque exclusive dans ces bois témoigne bien de conditions particulières étudiées par L. RALLET (1960). Cette richesse en espèces héliophiles et thermophiles est due, en grande partie, à la dominance du pin maritime dont le feuillage laisse passer beaucoup de lumière.

La strate arborescente des bois de chêne vert établis sur calcaire est dominée par le chêne vert ou par le chêne vert associé à *Phillyrea latifolia* ; ces espèces ne laissent passer que peu de lumière, ce qui explique, sous leur couvert, l'absence d'espèces héliophiles et l'importance, quant à la dominance, des espèces sciaphiles ou se contentant de faibles quantités de lumière : *Hedera helix*, *Rubia peregrina*, *Ruscus aculeatus*, plantes qui jouent un rôle important dans la chênaie d'yeuse méditerranéenne. Si *Hedera helix* et *Ruscus aculeatus* sont également présents dans le **Pino-Quercetum**, ils ne le sont avec une dominance comparable que lorsque le chêne vert est lui-même dominant dans la sous-association **hederetosum**. *Phillyrea latifolia* occupe une place importante dans les chênaies vertes sur calcaire. Il est présent dans la presque totalité des relevés alors qu'il est absent ou exceptionnel (Suzac) dans le **Pino-Quercetum**. Il a été introduit à La Bouverie dans la forêt de La Coubre, puisqu'il est là à l'intérieur et à proximité immédiate d'un ancien arboretum. L'espèce voisine, *Phillyrea angustifolia*, est beaucoup plus rare en Charente-Maritime ; également présente dans l'ancien arboretum de La Bouverie, elle est à Suzac dans le **Pino-Quercetum** et à l'île d'Aix dans une lande appartenant, semble-t-il à l'**Ulici-Ericion cinerea** où les espèces thermophiles sont bien représentées (*Quercus ilex*, *Arbutus unedo*, *Cistus salvifolius*, *Vicia bithynica*...) et qui représente sans doute un stade de dégradation de la chênaie verte voisine. *Phillyrea angustifolia* est par contre assez abondant dans le sud du département des Landes, au sein du **Pino pinastrî-Quercetum suberis**, association plus hygrophile que le **Pino pinastrî-Quercetum ilicis**.

Arbutus unedo est présent dans les deux types de chênaie verte. C'est une espèce

essentiellement littorale (sa présence dans les landes de Montendre est exceptionnelle et sa spontanéité n'y est pas certaine), ce qui explique que dans les chênaies sur calcaire elle ne se trouve que dans le bois des Fées à Vaux-sur-Mer (où il en existe de très beaux individus), seul représentant de ces chênaies sur le littoral. Dans le *Pino-Quercetum ilicis* sa présence est beaucoup plus irrégulière en Charente maritime qu'autour du Bassin d'Arcachon et que dans le sud des Landes dans le *Pino-Quercetum suberis*.

Quercus pubescens ssp. *pubescens* est également présent dans les deux chênaies vertes mais il est pratiquement toujours subordonné au chêne vert. Toutefois, il faut signaler qu'il peut parfois être accompagné d'espèces de la chênaie pubescente comme c'est le cas à La Roche-Courbon ; les relevés sont alors plus riches ; il y a là, selon nous, une sous-association moins sciaphile et moins xérophile de la chênaie verte et permettant un passage latéral à la chênaie pubescente beaucoup plus commune que la chênaie verte en Charente maritime.

Acer monspessulanum est très commun dans la chênaie verte sur calcaire puisqu'il n'est absent qu'au bois des Fées à Vaux-sur-Mer. Cela ne doit pas étonner, car l'érable de Montpellier ne trouve pas sur le littoral des conditions très favorables à son développement, alors qu'il se reproduit très bien à l'intérieur. Il existe dans l'ancien arbo-retum de La Bouverie, à peu de distance de la côte, mais ne semble pas s'y multiplier, ce qui est corroboré par l'observation suivante : nous avons donné de nombreuses samares de La Bouverie à notre ami, Michel MERLET, directeur des espaces verts de la ville de Poitiers, qui voulait obtenir la plante de semis ; les résultats ont été décevants, un très petit nombre de germinations ayant été observé, alors que les porteurs de ces samares, particulièrement abondantes, semblent en bon état physiologique.

Les deux types de chênaie verte ont en commun un certain nombre d'espèces : *Lonicera periclymenum* ssp. *periclymenum*, *Crataegus monogyna* ssp. *monogyna*, *Rubus fruticosus* L. ss. ampl., *Ligustrum vulgare*, *Viburnum lantana*... D'autres espèces par contre sont absentes des chênaies vertes sur calcaire et permettent de distinguer les chênaies vertes sur sables littoraux des chênaies vertes sur calcaire : *Ulex europaeus*, *Cytisus scoparius* ssp. *scoparius*, *Cephalanthera longifolia*, *Cephalanthera rubra*, *Epipactis phyllanthes*, ainsi que les espèces compagnes psammophiles de la dune fixée.

III - Organisation sociologique.

Ce qui précède nous amène à penser que les chênaies vertes de Charente maritime appartiennent à deux ensembles phytosociologiques distincts. Les chênaies vertes sur sables dunaires constituent, nous l'avons vu, le *Pino maritimi-Quercetum ilicis* (des Abbayes 1954) J.-M. Géhu 1969 avec trois sous-associations :

- = *koelerietosum* Géhu et Petit 1964, « correspondant aux formes les plus ouvertes et sans doute dégradées de la forêt » ;
- = *ulicetosum* Géhu 1984 « des sables plus secs en voie de décalcification » ;
- = *hederetosum* Géhu 1984 « des sables plus frais et plus calcaires ».

Les chênaies vertes sur calcaire constituent une association nouvelle que nous proposons de nommer *Phillyrea latifoliae-Quercetum ilicis* assoc. nova, relevé type n° 6 du tableau.

Phillyrea latifolia nous semble constituer une très bonne caractéristique de l'association, car cette espèce est exceptionnelle, en Charente-Maritime, dans d'autres

Numéro des relevés	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	
Surface en m ²	100	50	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	
Recouvrement total	100	100	80	100	80	100	95	95	80	100	100	100	
Caractéristiques d'association :													
<i>Quercus ilex</i>	5	5	2	2	4	4	5	3	5	2	2	2	V
<i>Phillyrea latifolia</i>	2	2	4	2	3	3	+			+	+	1	V
Différentielles de sous-association :													
<i>Acer campestre</i>							+		+	2	3	2	III
<i>Arum italicum</i> ssp. <i>i.</i>									+	1	1	2	II
<i>Corylus avellana</i>					1					2	1	+	II
<i>Daphne laureola</i> ssp. <i>l.</i>										1	+	+	II
<i>Melica uniflora</i>									+		1	1	II
<i>Fraginus angustifolia</i> ssp. <i>ovocarpa</i>										1	2		I
<i>Cornus mas</i>											2	1	I
<i>Carpinus betulus</i>										1	+		I
<i>Sanicula europaea</i>										+	1		I
Caractéristiques des unités supérieures (<i>Quercetum ilicis</i>, <i>Quercetalia ilicis</i>, <i>Quercion ilicis</i>) :													
<i>Hedera helix</i> ssp. <i>helix</i>	4	4	2	4	4	4	3	3	5	4	4	4	V
<i>Ruscus aculeatus</i>	3	2		1	+	+			2	1	2	2	IV
<i>Rubia peregrina</i>	2	+		2	2	3	3	2			2		IV
<i>Rosa sempervirens</i>				+	+		1		+		+		III
<i>Arbutus unedo</i>	1	1											I
<i>Osyris alba</i>	+												I
<i>Viburnum tinus</i> (subsp.)								+					I
Compagnes :													
<i>Quercus pubescens</i> ssp. <i>p.</i>			2	2	2	1	+	3	1	2	2	2	V
<i>Acer monspessulanum</i>			3	4	+	2	1	1	1	2	1	3	V
<i>Ligustrum vulgare</i>		+	1	1	1	2	4	4	1	1	1	2	V
<i>Crataegus monogyna</i> ssp. <i>m.</i>		+	1	1	1	+	1	1	+	1	2	2	V
<i>Rubus fruticosus</i> L. s. ampl.		+	+	+	1	+	+	1	+	+	2	1	V
<i>Viburnum lantana</i>			+	+	1	+	+	1				+	III
<i>Lonicera periclymenum</i> ssp. <i>p.</i>	1	+	+	1						+	1		III
<i>Cornus sanguinea</i> ssp. <i>s.</i>					+	1	+			+			II
<i>Tamus communis</i>			1	+	+						1		II
<i>Iris foetidissima</i>	1	+										1	II
<i>Carex flacca</i> ssp. <i>f.</i>			2	1		+							II
<i>Sorbus torminalis</i>			+	+						+			II
<i>Rosa canina</i>							+			+		+	II
<i>Pulmonaria longifolia</i>			+	+							1		II
<i>Brachypodium sylvaticum</i> ssp. <i>s.</i>			+			+	+						II
<i>Viola</i> sp.			+		+						+		II
<i>Erica scoparia</i> ssp. <i>s.</i>	+		R		+	+							II
<i>Euonymus europaeus</i>					+							1	I
<i>Teucrium chamaedrys</i>			+		+								I

Accidentelles :

3	<i>Ulex europaeus</i> SSD. <i>e.</i>	+
	<i>Potentilla montana</i>	1
	<i>Stachys officinalis</i>	+
5	<i>Hypericum pulchrum</i>	+
	<i>Clematis vitalba</i>	+
6	<i>Juniperus communis</i> ssp. <i>c.</i>	+
	<i>Teucrium scorodonia</i> SSD. <i>s.</i>	1
8	<i>Sorbus domestica</i>	+
11	<i>Acer pseudoplatanus</i>	+
	<i>Glechoma hederacea</i>	1
	<i>Luzula forsteri</i>	+
	<i>Geum urbanum</i>	+
	<i>Euphorbia amygdaloides</i> ssp. <i>a.</i>	+

12	<i>Glechoma hederacea</i>	+
	<i>Vinca minor</i>	4
	<i>Mercurialis perennis</i>	2
	<i>Hyacinthoides non-scripta</i>	+

Localités où ont été effectués les relevés :

- 1-2 : Bois des Fées à Vaux-sur-Mer.
 3-4-5 : Trizay.
 6-7-8 : Saint-Savinien.
 9 : Souligonne.
 10-11-12 : La Roche-Courbon à Saint-Porchaire.

***Phillyrea latifoliae-Quercetum ilicis* as. nov.**

groupements (*Pino-Quercetum* de Suzac, stade de dégradation du *Phillyreo-Quercetum* à Grandjean). L'association nouvelle comprend deux sous-associations :

= *aceretosum* s. ass. nova, relevé type n° 10, moins xérophile que la sous-association type et caractérisée par des espèces plus fréquentes dans la chênaie pubescente : *Acer campestre*, *Fraxinus angustifolia* ssp. *oxycarpa*, *Daphne laureola* ssp. *laureola*, *Arum italicum* ssp. *italicum*, *Corylus avellana*, *Cornus mas*, *Melica uniflora* ;

= *typicum*, caractérisée par l'absence des différentielles de la sous-association *aceretosum*.

Nous avons observé la sous-association *typicum* à Vaux-sur-Mer, à Trizay et à Saint-Savinien, alors que la sous-association *aceretosum* se trouve à La Roche-Courbon près de Saint-Porchaire, à Soullignonne, ainsi, très probablement, qu'à Grandjean près de Saint-Savinien où malheureusement nous n'avons pas réalisé de relevé phytosociologique. Les caractéristiques des unités supérieures sont, bien entendu, moins nombreuses en Charente-Maritime que dans la région méditerranéenne. Nos associations forestières dans lesquelles le chêne vert joue un rôle essentiel constituent les dernières irradiations vers le nord-ouest des *Quercetea ilicis*. Nous pensons que l'on peut mettre en parallèle la pénétration des *Quercetea ilicis* dans la région atlantique et celle des *Quercetea robori-petraeae* dans la région méditerranéenne : dans les deux cas et pour les mêmes raisons, le cortège des espèces caractéristiques est réduit et infiltré par des espèces des *Quercetea pubescentis*. Ces irradiations présentent dans chaque région une très grande valeur, tant du point de vue phytosociologique que floristique, puisqu'elles constituent soit des enclaves méditerranéennes dans la région atlantique, soit des enclaves mésophiles dans la région méditerranéenne.

IV - Extension géographique (synchorologie).

Le *Phillyreo-Quercetum ilicis* n'a été identifié jusqu'ici que dans le département de la Charente-Maritime. Toutefois, E. CONTRÉ et R. DAUNAS (notes manuscrites de E. CONTRÉ, inédites) ont observé *Phillyrea latifolia* « sous les yeuses, au sommet du coteau abrupt de la rive droite de la Gironde », près de Gauriac, au sud-est de Blaye. Cela laisse penser que le *Phillyreo-Quercetum* pouvait s'étendre, autrefois, vers le sud.

Des bois de chênes verts existent à l'est, en Charente et en Dordogne ; ils ont été décrits par des forestiers, R. ROL et J. PRIOTON ; mais leur étude phytosociologique n'est pas terminée. *Phillyrea latifolia* est rare en dehors de la Charente maritime. Les notes manuscrites d'E. CONTRÉ le signalent dans les Deux-Sèvres au sud de Thouars, près de Luzay, ainsi qu'à Niort « sur une paroi rocheuse, au bord d'une carrière où il est peu abondant ». En Charente, *Phillyrea latifolia* a été observé au nord-ouest de Cognac près de Richemont et à Aigre ; E. CONTRÉ n'a pas revu la plante à Richemont, mais il l'a observée à Aigre dans le parc du château de Lignièrres ; or l'une des stations du chêne vert étudiée par J. PRIOTON est située non loin de là, près de Saint-Médard-de-Rouillac ; on peut dès lors se demander si les deux plantes n'ont pas cohabité dans ce secteur, donc si le *Phillyreo-Quercetum ilicis* n'y a pas été représenté ; de nouvelles recherches doivent être entreprises dans cette région.

En Vendée, *Phillyrea latifolia* a été signalé au rocher de la Dive au sud de Saint-Michel-en-l'Herm mais il n'en subsistait que 4 ou 5 pieds en 1954. Dans la Vienne, DUFFORT a récolté la plante en 1879 à Saint-Benoit. Enfin E. CONTRÉ a noté sa

Caractéristiques d'association :

Pinus pinaster ssp. *atlantica*
Quercus ilex
Phillyrea latifolia

Différentielles d'associations :

Daphne gnidium
Cistus salvifolius
Cytisus scoparius ssp. *scoparius*
Quercus robur ssp. *robur*
Cephalanthera rubra
Orobanche hederac
Quercus pyrenaica
Cephalanthera longifolia
Epipactis phyllanthos
Clematis flammula
Acer monspessulanum
Rosa sempervirens
Acer campestre
Corylus avellana
Cornus sanguinea ssp. *sanguinea*
Cornus mas
Carex flacca ssp. *flacca*
Teucrium chamaedrys
Carpinus betulus

Caractéristiques des unités supérieures :

Rubia peregrina
Ruscus aculeatus
Hedera helix ssp. *helix*
Arbutus unedo
Osyris alba

Espèces acidiphiles :

Ulex europaeus ssp. *europaeus*
Erica scoparia
Teucrium scorodonia ssp. *scorodonia*
Luzula forsteri

Espèces basophiles :

Quercus pubescens ssp. *pubescens*
Ligustrum vulgare
Crataegus monogyna ssp. *monogyna*
Viburnum lantana
Iris foetidissima
Daphne laureola ssp. *laureola*
Tamus communis

Autres espèces :

Rubus fruticosus L. s. ampl.
Lonicera periclymenum ssp. *pericl.*
Sorbus torminalis
Brachypodium sylvaticum ssp. *sylv.*
Euonymus europaeus
Euphorbia amygdaloides ssp. *amygd.*
Fraxinus angustifolia ssp. *oxycarpa*

	Pino- Quercetum	Phillyreo- Quercetum
	V V	V V
	III III III III II II II I I I	V III II II II I I I I
	V IV IV III I	IV IV V I I
	III II II I	I II I I
	III III II I II I I	V V V III II II II II
	III III I I I I	V III II I I I

**Tableau comparatif des compositions
du Pino-Quercetum et du Phillyreo-Quercetum**

présence près de Brézé (Maine-et-Loire) dans le parc du château de Meigné mais il pense qu'elle y est cultivée (?).

Il semble donc très vraisemblable que le *Phillyreo-Quercetum* ait eu une extension plus vaste que sa répartition actuelle et que sa raréfaction, voire sa disparition, ait eu pour cause le déboisement pour des raisons diverses. Ces déboisements se poursuivent de nos jours en Charente maritime alors qu'il conviendrait de protéger les dernières stations de cet ensemble végétal unique représentant les dernières irradiations de la forêt méditerranéenne dans l'ouest de notre pays.

V - Synsystématique.

Les végétations des arbres ou arbustes à feuilles persistantes (classe des *Quercetea ilicis* Br.-Bl. 1947) peuvent être divisées en deux ordres : celui des *Quercetalia ilicis* Br.-Bl. 1936 em. Rivas-Martinez 1975 qui rassemble les groupements forestiers créateurs d'un microclimat ombreux, et celui des *Pistacio-Rhamnalia alaterni* Rivas-Martinez 1975, regroupant les ensembles arbustifs héliophiles absents des côtes atlantiques françaises. Les *Quercetalia ilicis* sont constitués par deux alliances : celle du *Quercion ilicis* Br.-Bl. (1931) 1936 em. Rivas-Martinez 1975, qui se distingue du *Quercion fagineo-suberis* ibérique par une composition floristique différente.

La subdivision du *Quercion ilicis* est différente suivant les auteurs. Pour S. RIVAS-MARTINEZ et S. RIVAS-GODAY, il existe deux sous-alliances : le *Quercenion ilicis* et le *Quercenion rotundifoliae*, mais la distinction entre *Quercus ilex* et *Quercus rotundifolia* n'est pas acceptée par de nombreux botanistes pour lesquels ces deux taxons n'en constituent qu'un.

Pour J.-M. GÉHU et J. GÉHU-FRANCK, les associations forestières des sables littoraux (*Pino-Quercetum ilicis* et *Pino-Quercetum suberis*) doivent être regroupées dans la sous-alliance *Quercus ilicis-Pinenion maritimi* J.-M. Géhu et J. Géhu-Franck 1984. Le *Phillyreo-Quercetum ilicis* ne pouvant appartenir à cette dernière (absence du pin maritime) ne peut être rangé que dans un *Quercenion ilicis* (Rivas-Goday 1959) em. Rivas-Martinez 1974, au sein de laquelle seraient rassemblées les associations se développant sur un substratum calcaire.

Espèces caractéristiques du *Phillyreo-Quercetum ilicis* :

= Caractéristiques de la classe (*Quercetea ilicis*) :

Arbutus unedo *Rosa sempervirens*
Rubia peregrina

= Caractéristiques de l'ordre (*Quercetalia ilicis*) :

Hedera helix *Ruscus aculeatus*

= Caractéristiques de l'alliance (*Quercion ilicis*) :

Quercus ilex *Osyris alba*
Viburnum tinus (subspontané)

VI - Les abords du *Phillyreo-Quercetum ilicis*.

Nous avons déjà évoqué un probable stade de dégradation à propos de la chênaie verte de l'île d'Aix. Celle-ci ne figure pas dans nos relevés, car cette chênaie présente une composition floristique très particulière avec la présence d'espèces mésophiles, voire hygrophiles (*Quercus robur* ssp. *robur*, *Salix atrocinnerea*, *Fraxinus excel-*

sior ssp. *excelsior*, ...) et acidiphiles (*Erica cinerea*). Nous avons expliqué cette particularité par la nature argileuse du placage sédimentaire. Nulle part ailleurs nous n'avons retrouvé un tel ensemble floristique. Nous avons également signalé que la lande voisine, provenant sans doute de la dégradation d'une partie de cette forêt, pourrait appartenir à une association thermophile de l'*Ulici-Ericion cinerea* qui n'a, à notre connaissance, pas été décrite jusqu'ici.

Un autre stade de dégradation, très différent, de la chênaie verte sur calcaire peut être observé à Grandjean, entre Saint-Savinien et Fenioux, aux alentours de carrières abandonnées. L'aspect général est celui d'un taillis clair entrecoupé de fragments de pelouses sèches. L'espèce dominante est *Juniperus communis* ssp. *communis* que l'on peut parfois rencontrer à l'intérieur ou en bordure du bois, à Saint-Savinien notamment. Au genévrier s'ajoutent :

= au niveau de la strate arbustive :

<i>Quercus ilex</i>	<i>Sorbus domestica</i>
<i>Quercus pubescens</i> ssp. <i>pubescens</i>	<i>Clematis vitalba</i>
<i>Phillyrea latifolia</i>	<i>Viburnum lantana</i>
<i>Erica scoparia</i> ssp. <i>scoparia</i>	<i>Cornus sanguinea</i> ssp. <i>sanguinea</i>
<i>Acer monspessulanum</i>	<i>Rubus fruticosus</i> L. ss. ampl.
	<i>Ligustrum vulgare</i>

Salix atrocinerea est également présent, mais les quelques individus présents sont mal venus, alors qu'il existe dans le fond de la carrière, sur des argiles de décalcification, des individus de cette espèce beaucoup plus vigoureux ;

= au niveau de la strate herbacée :

<i>Hippocrepis comosa</i>	<i>Brachypodium pinnatum</i> ssp. <i>pinnatum</i>
<i>Rubia peregrina</i>	<i>Hedera helix</i> ssp. <i>helix</i>
<i>Helichrysum stoechas</i> ssp. <i>stoechas</i>	<i>Potentilla tabernaemontani</i>
<i>Globularia punctata</i>	<i>Centaurea</i> gr. <i>jacea</i>
<i>Teucrium montanum</i>	<i>Asperula cynanchica</i>
<i>Teucrium chamaedrys</i>	<i>Hieracium pilosella</i> s.l.
<i>Thymus</i> gr. <i>serpyllum</i>	<i>Hieracium</i> sp.
<i>Scabiosa columbaria</i> ssp. <i>columbaria</i>	<i>Carlina vulgaris</i> ssp. <i>vulgaris</i>
<i>Carex flacca</i> ssp. <i>flacca</i>	<i>Festuca lemanii</i> (?)
	<i>Sanguisorba minor</i> s.l.

Cette liste laisse penser que nous avons là au moins deux associations végétales se développant en mosaïque. L'une, riche en espèces ligneuses des *Prunetalia*, est à rapprocher des fourrés à *Erica scoparia* ssp. *scoparia* et *Juniperus communis* ssp. *communis* dont V. BOULLET donne la composition sans en préciser le statut phytosociologique. L'autre constitue un stade de dégradation plus avancée et est à rattacher à une association du *Xerobromion* Oberdorfer 1957.

A Vaux-sur-Mer, du côté de l'Océan, se développe à la lisière du bois de chêne vert un fourré étroit (quelques mètres), difficilement pénétrable, où la morphologie des espèces ligneuses est profondément modifiée par le vent (anémomorphoses). Le relevé suivant a été réalisé au printemps 1986 :

Surface : 50 m². Recouvrement total : 100 %.

<i>Quercus ilex</i>	4	<i>Hedera helix</i> ssp. <i>helix</i>	1
<i>Phillyrea latifolia</i>	4	<i>Ruscus aculeatus</i>	+
<i>Prunus spinosa</i>	2	<i>Rubus fruticosus</i> L. s. l.	+
<i>Ligustrum vulgare</i>	1	<i>Rubia peregrina</i>	+
<i>Ulex europaeus</i> ssp. <i>europaeus</i>	1	<i>Bromus erectus</i> ssp. <i>erectus</i>	+
<i>Dactylis glomerata</i> ssp. <i>glomerata</i>	+	<i>Astragalus monspessulanus</i> ssp. <i>monspessulanus</i>	+

Devant ce fourré se trouve, au sommet de la falaise, sur de petits replats, une pelouse fragmentaire que l'on peut rattacher au *Seslerio-Xerobromenion* Oberdorfer 1957, où l'on peut voir en particulier :

Helianthemum apenninum
Sesleria albicans ssp. *albicans*

Festuca lemanii
Astragalus monspessulanus
 ssp. *monspessulanus*

Notes

Dans le tableau comparatif, nous avons emprunté les valeurs au tableau synthétique du *Pino-Quercetum ilicis* de J.-M. et J. GÉHU (1984) en modifiant parfois très légèrement les coefficients pour tenir compte de nos propres relevés effectués sur le littoral charentais.

Nous avons également remplacé *Cephalanthera damasonium* que nous n'avons jamais vu en Charente-Maritime par *Cephalanthera longifolia*, et *Epipactis helleborine* (vu une seule fois par nous-même) par *Epipactis phyllanthes* beaucoup plus commun.

Nous tenons à remercier notre camarade Michel BOTINEAU pour ses conseils et pour la documentation bibliographique qu'il nous a aidé à rassembler.

Bibliographie sommaire

- BOULLET, V., 1986. Les pelouses calcicoles (*Festuco-Brometea*) du domaine atlantique français et ses abords au nord de la Gironde et du Lot. Thèse Doct. 3^e cycle. Lille.
- DES ABBAYES, H., 1954. Le chêne vert (*Quercus ilex* L.) et son cortège floristique méditerranéen sur le littoral sud-ouest du Massif armoricain. *Vegetatio*. 5-6, 1-5. La Haye.
- GÉHU, J.-M. et GÉHU-FRANCK, J., 1984. Sur les forêts sclérophylles de chêne et de pin maritime des dunes atlantiques françaises. *Doc. Phytos. N.S.* VIII, 219-231. Camerino.
- PONS, A. et VERNET, J.-L., 1971. Une synthèse nouvelle de l'histoire du chêne vert (*Quercus ilex* L.). *Bull. Soc. Bot. Fr.* 118, 841-850.
- PRIOTON, J., 1965. Quelques stations du chêne vert en Angoumois. *Rev. For. Fr.* n° 1, 1-15.
- RALLET, L., 1960. La végétation méditerranéenne dans le Centre-Ouest de la France et en particulier en Charente-Maritime. *Bull. Soc. Bot. de Fr.* 107, 86^e session extraordinaire en Charente-Maritime, 20-76.
- RALLET, L., 1960. Le climat de la région Charentes-Poitou et ses rapports avec l'extension de la flore méditerranéenne. *Bull. Soc. Bot. Fr.* 107, 86^e session extraordinaire en Charente-Maritime, 76-99.
- RIVAS-MARTINEZ, S., 1974. La vegetacion de la clase *Quercetea ilicis* en España y Portugal. *Anal. Inst. Bot. Cavanilles*, 31 (2), 205-259.

- RIVAS-MARTINEZ, S. et RIVAS-GODAY, S., 1976. Schéma syntaxonomique de la classe *Quercetea ilicis* dans la péninsule ibérique in La Flore du Bassin méditerranéen, essai de systématique synthétique. Colloques int. C.N.R.S., 235, 431-445. C.N.R.S.. Paris.
- ROL, R., 1934. Le chêne vert ou yeuse (*Quercus ilex* L.) dans le Périgord noir. Bull. Soc. Bot. Fr. LXXXI, 825-831.